

Le conseil du Dr GROG

Toux traînante et mycoplasme

Imaginons : vous avez pris froid, vous êtes enrhumé, vous avez eu mal à la gorge, un peu de fièvre, vous toussiez et vous crachez. Devant cette bronchite banale, vous avez décidé de patienter (après avoir éventuellement consulté votre médecin pour confirmation). Mais voilà maintenant 15 jours que cela dure et vous commencez à en avoir assez. Est-ce grave, docteur ?

Une bronchite banale dure souvent 2 à 3 semaines. Quel que soit l'agent respiratoire qui vous a infecté, y compris celui de la grippe, le fait que votre toux se prolonge n'a rien d'extraordinaire et, dans la plupart des cas, il vous suffira de patienter encore une semaine ou deux pour que tout rentre progressivement dans l'ordre. Sans antibiotique ? Oui, sans antibiotique !

Quand faut-il se méfier ? Il faut se méfier quand la toux n'a aucune tendance à l'amélioration, quand elle reste pénible malgré les sirops, quand apparaissent des quintes qui vous empêchent de dormir la nuit. Méfiez-vous surtout si, au bout de 15 jours, vous vous sentez de plus en plus fatigué et si vous avez encore un peu de fièvre. Dans ce cas, un des premiers diagnostics à envisager est celui d'une infection à mycoplasme. Cette bactérie un peu à part provoque des infections dont l'incubation et l'évolution sont particulièrement prolongées. Votre médecin vous prescrira alors un antibiotique adapté (cette bactérie n'est sensible qu'à certains antibiotiques) qu'il faudra prendre pendant au moins 10 à 15 jours pour éviter une rechute.

Et si les antibiotiques ne font pas effet ? En cas d'échec, il faudra alors penser à la coqueluche si vous n'êtes pas vacciné ou si votre vaccination est trop ancienne. Selon une étude française, la coqueluche serait actuellement responsable d'un tiers des cas de toux de plus de 3 semaines.

Tout ceci étant dit, si la toux se prolonge plus de 2 mois, un bilan approfondi sera nécessaire, surtout si vous fumez...

Source : *Météoantibio, Réseau d'Observation Mancelle des Pathologies Infectieuses (ROMPI). 2005*

Le Dico du doc

EPIDEMIE

Quand le nombre des cas d'une maladie est stable dans la population, les médecins (ils aiment bien s'inspirer du Grec) parlent d'une « endémie ». Au contraire, quand le nombre des malades varie, ils parlent d'une « épidémie ». Les maladies infectieuses ont la particularité d'arriver souvent par vague. C'est le cas de la grippe, par exemple.

Cette brusque augmentation du nombre des malades a pour conséquence une augmentation tout aussi brutale de la charge de travail des soignants. C'est là qu'il faut être vigilant : à force de voir sans arrêt des malades grippés, dans un moment de surmenage et de fatigue, le risque est grand d'être moins attentif et de tout baptiser « grippe ». Or, rien ne ressemble plus à une grippe qu'une tuberculose, une infection rénale, un abcès de la vésicule biliaire, une appendicite ou une méningite débutante.

En période épidémique, ménégez les docteurs ! N'allez les voir, en ville ou aux urgences de l'hôpital, que si vous en avez vraiment besoin. Ce sont des humains comme les autres : s'ils sont trop fatigués, ils risquent d'être moins efficaces.

Source : *réseau national des Groupes Régionaux d'Observation de la Grippe, Open Rome.*

Météo antibio

Risque de

- Grippe	en baisse
- Bronchiolite	en baisse
- Inf respiratoire	en baisse

Ca y est, l'épidémie de grippe commence à refluer. Le virus grippal touche encore plusieurs centaines de milliers de personnes chaque semaine mais les statistiques fournies par les GROG sont formelles, le nombre des cas diminue depuis une ou deux semaines selon les régions.

Par contre, on commence à voir apparaître des infections pulmonaires à mycoplasme (voir le conseil du Dr Grog à ce sujet). La fréquence de cette infection augmente souvent au printemps et à l'automne. Et oui, même en période neigeuse, les mycoplasmes sont comme les cigognes, ils annoncent le printemps !

Sources : GROG, EISS, Open Rome
<http://www.grog.org>
et <http://www.eiss.org>